

branches de la science aux différentes époques de l'histoire médicale ; il les étudie successivement à l'école d'Hippocrate, à l'école d'Alexandrie et dans le moyen-âge ; et il fait voir par une série d'exemples bien choisis, que dans les deux premières époques la chirurgie était unie à la médecine tant dans l'enseignement que dans la pratique et les livres ; ce ne fut qu'à la troisième époque que la séparation se fit entre les deux branches.

L'histoire locale de la médecine doit aussi beaucoup à l'auteur ; dans son *Essai sur l'histoire de la chirurgie à Lyon*, on suit avec un intérêt croissant les péripéties de l'art depuis le moyen-âge et la renaissance jusqu'à nos jours ; il fait passer en revue, sous les yeux du lecteur, les hommes et les choses dignes de mémoire, et leur nombre est considérable.

Le discours sur *la noblesse des médecins de Lyon d'autrefois et d'aujourd'hui*, lu en séance publique, devant la Société de médecine, fit sur l'auditoire une impression profonde qui ne s'est point oubliée ; il en fera autant et plus encore sur l'esprit du lecteur en raison des additions qui ont été faites et des notes dont le texte est accompagné.

Un intérêt non moins soutenu et peut-être plus grand encore sera produit par la lecture d'un long chapitre intitulé : *Aperçu historique sur l'enseignement médical à Lyon depuis la restauration des lettres par Charlemagne*. Ce travail, fait pour une grande solennité littéraire, a été lu dans la séance publique de rentrée des Facultés de théologie, des sciences et des lettres et de l'École de médecine de Lyon. L'immense auditoire, captivé pendant une heure entière par le discours de l'orateur, lui a témoigné par des applaudissements unanimes tout le cas qu'il faisait de son œuvre. Nous osons croire que le lecteur trouvera cette œuvre agrandie par des développements nouveaux et par les notes dont elle est enrichie. Le discours se termine par la reproduction